

**LA CROIX**

# « The Pod Generation », de Sophie Barthes : le futur en gestation

Par Corinne Renou-Nativel, le 24/10/2023 à 06h21

Dans ce conte futuriste, les femmes peuvent recourir à des utérus artificiels pour porter leurs bébés. Un film de Sophie Barthes (*Madame Bovary*) à la forme séduisante, mais qui aurait pu pousser plus loin la dimension satirique de son propos.



**The Pod Generation \*\***

de Sophie Barthes

*Film franco-américain, 1 h 50*

La technologie en plein essor dans cet avenir proche ? L'utérus artificiel qui libère les mères de l'asservissement de la grossesse avec son cortège de nausées et de fatigue. Rachel s'est inscrite sur la longue liste d'attente de Pegasus, une société qui propose ce service très demandé. La hiérarchie de cette cadre appréciée lui donnera un coup de pouce financier dès qu'elle aura une place. Lorsque Pegasus lui annonce qu'elle pourra bientôt avoir à son tour un bébé dans un utérus artificiel, Rachel ne peut plus reculer : elle doit en parler à son compagnon Alvy. Mais cet original demeure un inconditionnel des grossesses à l'ancienne. Il faut dire que ce biologiste spécialiste des plantes n'aime rien tant que la nature.

La chronique d'une grossesse hors norme

Après une adaptation sage et élégante de *Madame Bovary* avec Mia Wasikowska, la Française installée aux États-Unis Sophie Barthes bondit de plusieurs siècles en avant pour imaginer les débuts de l'ectogenèse, qui rend possible le développement de l'embryon et du fœtus hors de l'utérus maternel. Avec sa technologie de pointe et son design séduisant, le *pod* (la « gousse ») s'impose comme un objet désirable. Porté grâce à un système d'attaches, il permet aux hommes comme aux femmes d'arborer fièrement sur leur ventre le bébé à naître, mais aussi de le laisser à la maison.

#### « Madame Bovary », ou l'art de tromper l'ennui

Loin d'en faire l'apologie, le film scrute tous les aspects de ce « progrès » : un discours d'émancipation féministe qui cache la lucrative marchandisation d'une fonction naturelle. Source de profits énormes, le pod permet de ne pas faire baisser la productivité des salariées, les femmes devenant des hommes comme les autres.

*The Pod Generation* se tient au plus près de ses personnages : Rachel (Emilia Clarke) toute à son excitation d'accéder à ce service innovant et de devenir mère ; Alvy (Chiwetel Ejiofor) qui lui emboîte le pas puisque, au bout du compte, naîtra leur enfant. Leur opposition plus tranchée aurait donné davantage de mordant à un scénario qui n'exploite pas tout son potentiel.

#### « The Old Oak », « The Pod Generation », « Second tour »... Les sorties cinéma du 25 octobre

Le film semble parfois se perdre dans la chronique de cette grossesse hors norme jusqu'à en être un peu étiré – pour souligner le temps incompressible de la gestation, même artificielle ? Dans d'élégantes teintes bleu et sable et une esthétique qui rappelle *Her* de Spike Jonze, *The Pod Generation* dessine en arrière-plan un monde régi par l'intelligence artificielle. Dans cet univers citadin aux formes organiques et douces, la nature se trouve au centre de tous les discours, mais plus personne n'a de lien avec elle.

Corinne Renou-Nativel

• Non ! \* Pourquoi pas \*\* Bon film \*\*\* Très bon film \*\*\*\* Chef-d'œuvre